

Enseignements

notoires de la Bible

Les images utilisées par les Écritures pour décrire l'Église fournissent bon nombre d'informations sur cette institution. Sans elles, notre compréhension de l'Église serait bien pauvre. Une de ces images, celle du corps humain, constitue un exemple d'une grande simplicité, et pourtant d'une grande profondeur. Elle nous suggère trois vérités essentielles.

LA RELATION ENTRE LE CHRIST ET L'ÉGLISE

Christ est la tête de l'Église (Ep 1.22-23 ; Col 1.18, 24). Si, comme le prétendent certains, l'Église existait avant la mort de Christ, elle était alors un corps sans tête, car le premier passage cité en référence nous dit non seulement que Christ est la tête de l'Église, mais qu'il le devint après sa résurrection et son ascension, c'est-à-dire cinquante jours après sa résurrection, au jour de la Pentecôte, véritable jour de naissance de l'Église. Ce fut en ce jour que le Christ commença son règne de médiateur sur le corps. Cette vérité détruit l'idée — évidemment erronée — selon laquelle l'Église fut établie aux jours d'Abraham ou de Jean-Baptiste.

L'image de Christ comme tête, comme celui qui règne et qui gouverne, suggère de façon significative son autorité suprême sur l'Église (Mt 28.18). Il règne sur toute l'Église, dans un gouvernement que l'on pourrait appeler une monarchie absolue.

Une des qualités uniques de cette monarchie est celle de sa perfection : le Chef de l'Église est parfait en sagesse et en amour, il ne fait pas d'erreurs. Nous devons le considérer comme notre suprême autorité en tout domaine religieux. Dans ce contexte, nous ne pouvons permettre ni à l'Église, ni à notre conscience, ni à Moïse, ni à

Le corps du Christ

Raymond C. Kelsey

nos traditions, de trancher.

Dans un long texte qui essaie, avec force détails, de prouver que Pierre et ses successeurs étaient à la tête de l'Église, un théologien se donne beaucoup de peine pour souligner le besoin d'une tête. Or, nous ne nions aucunement ni le fait que l'Église ait besoin d'un Chef, ni qu'elle en possède un. Ce que nous nions, avec la plus grande fermeté, est qu'un être humain ait jamais été placé dans la position de chef de l'Église du Christ, dont le seul Chef est le Christ lui-même. Il a parlé par ses ambassadeurs inspirés (2 Co 5.20), qui sont restés sans successeurs.

Savoir que Christ est la tête de l'Église devrait élever l'Église dans l'estime de tous, car une institution dont le Fils de Dieu est le Chef ne peut pas être insignifiant. Quel honneur de faire partie de ce corps !

La tête est le centre des sentiments et des perceptions du corps. Tout ce qui est fait au corps se perçoit dans la tête. Lorsque nous honorons l'Église, c'est son Chef que nous honorons ; lorsque nous la déshonorons, c'est le Christ que nous déshonorons. La scène du jugement en Matthieu 25, ainsi qu'une déclaration faite par Jésus à Paul en Actes 9.4 illustrent ces deux points. Dans la première, Jésus démontre que ceux qui servent ses disciples sur la terre le servent, lui, en réalité ; dans la seconde, Jésus dit que ceux qui persécutent l'Église le persécutent, lui. Soyons donc sur nos gardes dans notre manière de parler de l'Église et de la traiter !

LA RELATION ENTRE LE CHRIST ET LES CHRÉTIENS

Le sujet de l'Église est probablement celui qui cause le plus grand nombre de malentendus.

La plupart des idées erronées concernant l'Église ont à l'origine une mauvaise compréhension de ce corps.

L'Église est le corps du Christ (Ep 1.22-23), un corps composé de personnes, bien entendu, mais quelles personnes ? Il s'agit de celles qui ont été sauvées (Ac 2.47), c'est-à-dire des chrétiens qui le sont devenus selon les enseignements du Nouveau Testament. Ainsi l'Église est le corps composé des sauvés sur qui règne le Christ. Cette définition met l'accent sur la qualité essentielle de l'Église.

Certains ne croient pas que l'Église puisse sauver les pécheurs. Ils ont raison. C'est le Christ — et non l'Église — qui est Sauveur ; lui seul peut sauver. Et ce qu'il sauve, c'est le corps (Ep 5.23).

Il existe également beaucoup de malentendus autour de l'importance de l'Église et de la nécessité d'en être membre. Par la déclaration de Paul selon laquelle la réconciliation est dans le corps (Ep 2.16), nous comprenons que l'Église est absolument fondamentale dans le plan de Dieu. En dehors de l'Église, donc, aucune réconciliation n'est possible.

Il n'existe aucune vie en dehors du corps. Pour être uni à la tête, il faut être dans le corps. Personne ne peut prétendre avoir une relation avec la tête tout en restant hors du corps. Il faut donc être dans l'Église pour être sauvé, pour avoir une vie spirituelle ; ceux qui enseignent le contraire enseignent une fausse doctrine.

LES RELATIONS ENTRE CHRÉTIENS

Selon Éphésiens 4.16, le corps de l'Église possède plusieurs membres. Cette image montre l'importance et la responsabilité de chaque membre. Comme le corps humain possède beaucoup de parties, et que chaque partie doit accomplir sa tâche pour le bien-être de l'ensemble, de même nous qui appartenons à Christ avons des fonctions différentes, tout en appartenant au même corps (1 Co 12.25-26). Chacun occupe une place importante, chacun est utile au corps entier. Puisque tous ont besoin de tous, chacun devrait faire son travail sans se vanter et sans mépriser les autres. Il ne devrait y avoir aucun orgueil, aucune envie parmi eux.

Les membres du corps devraient faire preuve de sollicitude les uns envers les autres. Quand un membre souffre, tous les membres souffrent ; si un membre du corps est malade, l'ensemble est

handicapé. Les efforts des autres membres devraient alors être consacrés à sa guérison. Lorsqu'un frère s'égaré, nous ne pouvons nous permettre de rester indifférents ou d'en parler comme si cela ne nous concernait pas. On devrait concentrer les attentions, les conseils et les prières de toute l'Église sur ce seul membre égaré. Lorsqu'un membre est dans l'adversité, la solidarité des autres devrait lui être exprimée. De même, lorsqu'un membre se réjouit, tous devraient se réjouir. Ceci exclut toute envie. On ne devrait jamais être malheureux devant la bonne fortune ou la réussite d'un autre membre du corps. Vivons-nous vraiment l'intimité, l'harmonie, la chaleur, et l'union qui devraient nous caractériser en tant que membres du seul corps ?

CONCLUSION

Dans le contexte de la relation entre Christ et les membres de son corps, son Église, on constate trois principes essentiels : (1) cette relation n'est pas accessible à ceux qui sont en dehors du corps ; (2) Jésus est le Chef, le Seigneur de la vie de tout membre de son corps ; (3) les membres de ce corps se doivent d'être unis.

Christ est notre Chef, nous sommes en lui et membres les uns des autres ! ◆

Notre influence sur les autres

Il nous arrive souvent d'influencer les autres à notre insu. Parfois quand une personne décide de franchir le pas et de devenir chrétien, cela aide une autre personne à rassembler son courage et à le faire également. La première ne saura peut-être jamais qu'elle a aidé l'autre à se décider. Voici d'autres façons d'influencer les autres :

Par nos paroles (cf. 1 Tm 4.12 ; Ep 4.29 ; Col 4.6). Quel genre de langage utilisez-vous ? Des paroles imprudentes peuvent causer la perte des âmes.

Par notre vie quotidienne. Une vie chrétienne constante et authentique aide à conduire d'autres personnes à Christ. Les hommes d'affaires chrétiens ont beaucoup d'occasions de montrer le bon exemple. Les femmes chrétiennes peuvent gagner leur mari par leur manière fidèle de vivre (1 P 3.1).

Par nos attitudes envers l'Église. Si nous voulons convaincre les autres à considérer l'importance de l'Église, nous devons leur montrer la valeur qu'elle a pour nous.